National concerns

Over the past few months, I have had informal discussions with both older respirologists and residents who have been confused about the Canadian Thoracic Society (CTS). Some people are unaware that the CTS still exists, and I would like to assure you that any rumours of our demise are greatly exaggerated (apologies to Mark Twain)! During the past year, I have been the CTS representative at meetings of the Canadian Medical Association (CMA), Royal College of Physicians and Surgeons of Canada, and the National Specialty Societies. Until I went to these meetings, I was unaware of the relationship of the CTS with these national organizations, and I thought that addressing this in an editorial would be appropriate.

The CTS is an affiliate society of the CMA. As an affiliate of the CMA, the CTS has representation at the Committee of Affiliates meetings that occur twice per year. The affiliates are national organizations that are either specialty societies (eg, the CTS) or groups of physicians with special interests (eg, rural physicians or physicians with disabilities). In addition, the medical students, and the Canadian Association of Interns and Residents have representatives. The chair of the Committee of Affiliates sits on the board of the CMA, and members of the Committee sit as observers on the five committees of the CMA. Each affiliate society can send one representative to the General Council Meeting of the CMA held annually, and each representative can vote on the resolutions put forward. At these meetings, there are many opportunities to discuss national issues that affect respirologists and patients with respiratory disease. The CMA has significantly improved communication with its affiliates over the past few years. They are asking us to comment on drafts and proposals or give information with increasing frequency.

Respirology is a subspecialty of the Royal College, and therefore, the CTS is recognized as a National Specialty Society. The Royal College also has been improving communication with the National Specialty Societies. There have been meetings of the Royal College executive with the National Specialty Societies in association with the Annual Meeting of the Royal College over the past few years. The Royal College has also tried to ensure that there is a Specialty Society representative on the subspecialty committee that deals with training issues.

Over the past couple of years, health care has been in limbo, as all levels of government were waiting for the Romanow report. The report was published in November 2002 (1), and both the Royal College of Physicians and Surgeons of Canada and the CMA have noted that the Romanow report completely omitted the issue of timely access to specialty care. They have tried to ensure that the media, and provincial and federal ministers are aware of this. The Royal College sent letters in

Helen Ramsdale

Sujets d'intérêt national

Depuis quelques mois, j'ai eu des discussions informelles avec des spécialistes des troubles respiratoires et des médecins résidents qui m'ont avoué ne pas savoir exactement quelle était la situation de la Société canadienne de thoracologie (SCT). Certains croient que la SCT n'existe tout simplement plus : j'aimerais donc prendre ces quelques lignes pour vous assurer que les rumeurs qui circulent concernant la fin putative des activités de notre Société sont assurément exagérées. Au cours de la dernière année, j'ai agi à titre de représentante de la SCT lors des réunions de l'Association médicale canadienne (AMC), du

Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada ainsi que des Associations nationales de spécialistes. Avant que je n'assiste à ces réunions, j'ignorais la relation qui existait entre la SCT et ces organismes nationaux; c'est pourquoi je crois que le fait de consacrer cet éditorial à la description de cette relation est tout à fait approprié.

La SCT est une société affiliée à l'AMC. En tant qu'affiliée de l'AMC, la SCT est présente lors des réunions du Comité des sociétés affiliées qui ont lieu deux fois l'an. Les sociétés affiliées sont des organismes nationaux se définissant soit comme des associations de spécialistes (comme la SCT par exemple), soit des groupes de médecins partageant des intérêts particuliers comme dans le cas de l'association des médecins ruraux ou encore celle des médecins handicapés. Également représentés lors de ces réunions sont les étudiants en médecine et l'Association canadienne des internes et des résidents. Le président du Comité des sociétés affiliées siège aussi au Conseil d'administration de l'AMC et les membres du Comité siègent en tant qu'observateurs sur les cinq autres comités de l'AMC. Chaque société affiliée peut envoyer un représentant à la Réunion du Conseil général de l'AMC qui a lieu à tous les ans; et chaque représentant peut voter sur les propositions qui y sont présentées. Ces réunions donnent souvent la chance aux intervenants d'échanger sur de nombreux sujets nationaux qui préoccupent les spécialistes de troubles respiratoires et leurs patients aux prises avec des maladies respiratoires. Depuis quelques années, l'AMC a amélioré de façon significative sa communication avec les sociétés affiliées. Elle nous demande notre avis sur des projets et propositions en plus de fournir de l'information sur une base de plus en plus régulière.

La pneumologie est une sous-spécialité du Collège royal, ce qui permet ainsi à la SCT de jouir d'une reconnaissance auprès de l'Association nationale des spécialistes (National Specialty Society). Le Collège royal a également amélioré sa communication avec les différentes associations nationales de spécialistes. Au cours des dernières années, des réunions ont eu lieu entre l'exécutif du Collège royal et les associations nationales de spécialistes conjointement avec l'Assemblée annuelle du Collège royal. Le Collège royal a tenté de s'assu-

mid-February 2003 to health ministers and the finance minister, noting with concern "the continued failure of governments to discuss the full spectrum of specialty care in this country". The initiatives can be followed on the Royal College Web site (www.rcpsc.medical.org). The CMA Web site can be found at www.cma.ca. Both the Royal College and the CMA have links to the CTS Web site. As our Web site improves, we will try to add links to their Web sites, in a timely fashion, when there is important new information.

Thus, the CTS is alive and well, and is increasingly being asked for input into proposals and initiatives of national organizations. These requests often have a relatively short turnaround time, and it will be increasingly important for the CTS to be aware of the specific areas of expertise of our members, so that appropriate people can be contacted for their input. In addition, if members of the CTS feel that there are national issues that need to be addressed, there is a mechanism in place for this to occur.

Helen Ramsdale MD
President, Canadian Thoracic Society

REFERENCES

1. RJ Romanow, Commissioner. Commission on the Future of Health Care in Canada. Building on Values: The Future of Health Care in Canada – Final Report. Ottawa: Government of Canada, 2002.

rer qu'un représentant d'une association de spécialistes soit présent sur le comité de sous-spécialité en charge des questions de formation.

Depuis un peu plus de deux ans, le dossier des soins de santé n'a guère évolué. Il faut dire que cette stagnation était due au fait que tous les niveaux de gouvernement impliqués attendaient le dépôt du Rapport Romanow; celui-ci a été déposé en novembre 2002 (1). À la lecture du rapport, le Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada et l'AMC ont constaté que le Rapport Romanow n'abordait tout simplement pas la question de l'accessibilité aux soins spécialisés aux moments opportuns. Le Collège royal et l'AMC se sont assurés que les médias et les ministres provinciaux et fédéraux soient au fait de cette situation. À la mi-février 2003, le Collège royal a fait parvenir aux ministres de la santé et au ministre des Finances des lettres soulignant leurs inquiétudes face à « l'incapacité chronique des gouvernements à débattre de l'aspect complet des services spécialisés au Canada ». Il est possible de suivre l'évolution de ce dossier sur le site Web du Collège royal (www.rcpsc.medical.org). Le site Web de l'AMC se trouve à l'adresse suivante : www.cma.ca. Ces deux sites comportent des hyperliens vous permettant d'accéder directement au site Web de la SCT. Au fur et à mesure que nous apporterons des améliorations à notre site, nous y ajouterons des hyperliens accédant à leur site Web et ce, avec diligence, lorsque nous apprenons une nouvelle importante.

Ainsi, la SCT est bien vivante et elle se porte à merveille. De plus, elle est constamment sollicitée par des organismes nationaux pour donner son avis sur bon nombre de projets et initiatives. Ces demandes ont très souvent un court délai d'exécution; il sera donc de plus en plus important pour la SCT de connaître les différents domaines de compétence de nos membres pour ainsi pouvoir contacter les bonnes personnes afin de recueillir leurs commentaires. De plus, si des membres de la SCT considèrent que des sujets d'intérêt national doivent faire l'objet de discussions, ils peuvent utiliser un mécanisme mis en place à cet effet.

Helen Ramsdale M.D.
Présidente de la Société canadienne de thoracologie

RÉFÉRENCES

1. RJ Romanow, Commissioner. Commission on the Future of Health Care in Canada. Building on Values: The Future of Health Care in Canada – Final Report. Ottawa: Government of Canada, 2000.